

« Les gens sont heureux de vivre dans ce quartier »

LA FENÊTRE Un blog qui compile l'histoire du quartier vient d'être créé

DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.com

Toute la mémoire du quartier de la Fenêtre et de ses habitants est désormais visible et consultable sur Internet. Le blog « La Fenêtre-Mémoire » a officiellement été lancé, mardi soir, dans les locaux de la ludothèque (1)

La présentation en a été faite par Bernard Dinh, le chercheur, membre de l'association Trajectoires qui dirige ce travail de mémoire sur le quartier (2), dans le cadre du Plan de rénovation urbaine. « La Fenêtre est le seul quartier à avoir bénéficié de ce travail », précise-t-il. Six mois de travail, « un temps très court ».

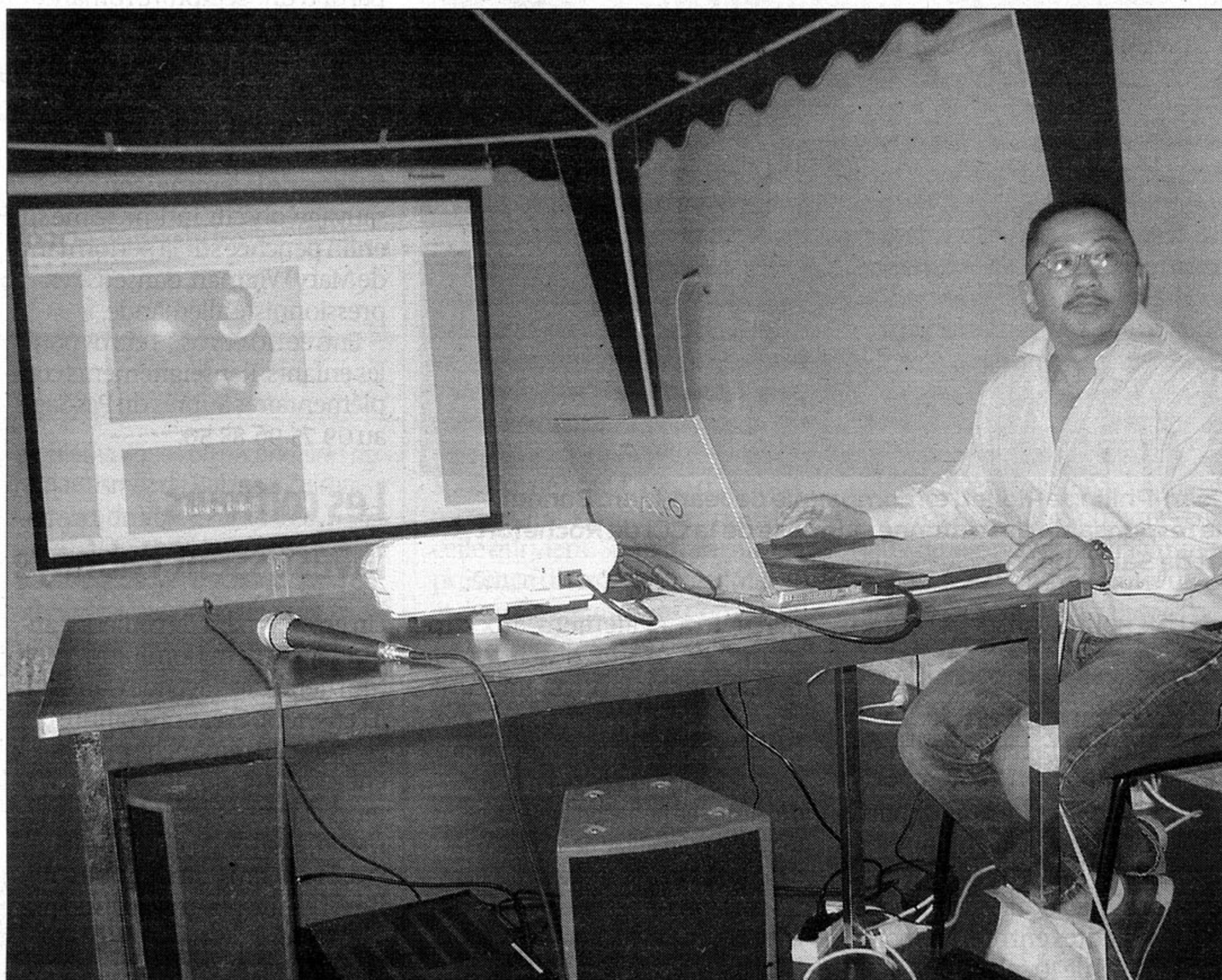
Six heures et demie d'écoute

Pour ce travail, Bernard Dinh a su s'appuyer sur les compétences et les motivations locales. « Lorsque je suis arrivé ici, je me suis aperçu qu'il y avait un collège (René-Caillé) à proximité du quartier. J'ai rencontré le nouveau principal, Jean Moins, qui souhaitait faire bouger son établissement qui était resté trop longtemps replié sur lui-même. » Bernard Dinh a donc embarqué dans l'aventure un groupe de collégiens.

Puis ce furent les enfants du centre de loisirs du Pidou. « Au cours de mon enquête, j'ai eu connaissance du projet mené par Alain Faure, avec les enfants, autour de l'histoire de la Guyarderie et des fermes alentour. »

Enfin, Bernard Dinh a fait appel à des lycéens de Palissy. « Je savais qu'il existait une option audiovisuelle pour les terminales de la section Systèmes électriques et numériques. Des volontaires ont accepté de participer à ce travail.

Chaque groupe a eu son secteur d'activité. Les collégiens sont allés



Bernard Dinh, mardi soir, lors de la présentation du blog. PHOTO DIDIER FAUCARD

chercher cette fameuse mémoire en faisant du porte-à-porte, « notamment du côté de la rue des Aubépinés ». Les enfants du Pidou ont concentré leurs efforts sur les fermes, les lycéens travaillant davantage sur le secteur des abattoirs.

Au total, une centaine de personnes ont été interviewées. Leurs témoignages se retrouvent, aujourd'hui, sur le blog. « Nous n'avons pas tout restitué », précise Bernard Dinh. Il reste tout de même une matière particulièrement riche. 80 montages audio-photos et vidéos ont été installés sur le site. « Cela représente six heures et demie d'écoute », sourit le chercheur.

Un besoin de parler

Le chercheur est, visiblement, heureux du résultat. « Ce travail n'aurait pas pu se faire ailleurs, dans un quartier d'une grande ville, par

exemple. J'ai été surpris par l'accueil que m'ont réservé les habitants, de la façon dont ils m'ont adopté, rapidement », dit-il.

Il a également été séduit par le lien que ce travail a permis de tisser entre les différents espaces de vie, entre la ferme Armand (la dernière qui subsiste), le site des abattoirs ou encore la rue des Aubépinés et celle de la Boule... « C'est extraordinaire de voir comment les gens ont livré leur mémoire auditive ou olfactive de ce quartier qui vivait au rythme des abattoirs. »

Parmi les différentes rencontres, l'une a particulièrement marqué Bernard Dinh. « Celle avec Martine Roux qui m'a parlé des baraques en bois qui existaient rue de la Boule. Mais, d'une manière générale, il y a beaucoup de choses qui se sont passées là. »

Bernard Dinh garde surtout le souvenir « d'habitants qui avaient

besoin de parler, de dire des choses et d'être écoutés. Il existait une envie forte de revendiquer une véritable identité de ce quartier, au travers des différents témoignages. J'ai joué le jeu et laissé tout le monde s'exprimer, même s'il s'agissait parfois de coups de gueule. »

De cette expérience, Bernard Dinh retient une chose : « Les gens sont bien et heureux de vivre dans ce quartier (3) ».

(1) Le blog est accessible en tapant : « La Fenêtre-Mémoire » ou en passant par le site de la ville.

(2) Bernard Dinh fait partie de l'association Trajectoires qui est un collectif de chercheurs qui travaillent sur la mémoire des quartiers.

(3) Le travail va, à présent, être exploité par le metteur en scène Gery Defraire, pour en faire un spectacle qui sera montré en octobre.